

Constance du Bus

Porte-parole et organisatrice de la Marche pour la Vie.

Ce 22 avril se déroule à Bruxelles la 9^e Marche pour la Vie. Une initiative lancée par un groupe d'étudiants et de jeunes professionnels qui entendent interpeller tous les citoyens sur ce qu'ils considèrent être des dérives éthiques. Même si elle ne draine pas des foules comme les manifestations similaires d'outre-Quévrain, la Marche belge frappe par le dynamisme et la détermination tranquille de ses organisateurs. A l'image de sa porte-parole, Constance du Bus, une jeune femme polyglotte de 22 ans décomplexée qui fait le droit à la KU Leuven. Une jeune chrétienne aussi qui ne met pas son drapeau en poche.

Que ce soit à Bruxelles ou à Vienne où on l'a vue prendre la parole lors d'une manifestation similaire dans un anglais impeccable, l'incontournable pointe d'humour en sus. Mais elle va aussi droit au but, ne redoutant pas la polémique, par exemple l'an dernier lorsque la Marche avait accueilli le philosophe Stéphane Mercier qui avait clamé son opposition à l'avortement à l'UCL. *“En se félicitant unanimement du renvoi du professeur, les médias et les politiques ont touché à une valeur belge: le compromis*

qui garantit la liberté académique. Beaucoup de gens se sont réveillés et il y a eu, enfin, un vrai débat sur l'avortement”, avait confié Constance du Bus à “Famille chrétienne”.

Cette année, elle pose la question de savoir s'il est encore possible d'oser le dialogue autour de la question de l'avortement. Même après le sondage du Centre d'action laïque qui dit que 75 % des Belges seraient pour qu'on retire l'IVG du Code pénal. Bien documentée, elle rappelle que Roger Lallemand, le père de la loi, avait lui-même admis qu'on ne le fasse pas au nom d'une certaine protection de la vie...

Née à Renaix, Constance du Bus, formée chez les dominicaines qui lui ont donné un solide bagage littéraire mais aussi philosophique, la jeune femme s'est déjà formée aussi à la confrontation des idées au Parlement Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans cet exercice de simulation parlementaire grandeur nature, on l'a vue députée, présidente de la commission de la santé et, enfin, ministre de l'Intégration sociale. Avant d'y revenir un jour comme élue, voire comme ministre ?

Christian Laporte